



ON A TANT CRIÉ NOËL QU'À LA FIN... IL N'EST PAS VENU

Par fr: *Mariano Di Vito, OFM Cap.*

Nous avons désormais classé le 21 décembre des Maya, comme l'histoire avait classé l'an 1975 des Témoins de Jéhovah et le "mille et non plus mille" d'il y a dix siècles. Peut-être que, maintenant, même les gens les plus suggestibles pourront, enfin, se convaincre que «quant à la date de ce jour, et à l'heure, personne ne les connaît, ni les anges des cieux, ni le Fils, personne que le Père seul» (Mt 24,36) et chacun comprendra qu'il est nécessaire de tenir, toujours et de toute façon, une attitude de veille constante, car nous ne pouvons pas savoir quel jour le Seigneur va venir (Mt 24,42).

Nous nous apprêtons, donc, à commencer un nouveau chemin. La miséricorde divine nous accorde 365 autres jours, qui pourront être, pour nous, autant d'étapes pour nous rapprocher le plus possible de la perfection chrétienne. En cette année 2013, notre "avancer" a une vitesse en plus: l'Année de la foi, qui coïncidera avec presque toute l'année solaire. Les prochains mois constitueront, donc, une occasion propice pour redécouvrir la première vertu théologique. Mais aussi la seconde, directement liée à la première, dont aujourd'hui l'humanité a un grand et urgent besoin. L'«espérance, en fait, est une parole centrale de la foi biblique – au point que, en de différents passages, les mots "foi" et

"espérance" semblent interchangeables» (*Spe salvi*, 2).

Les effets de la crise économique, qui, hélas, continueront à semer chômage et pauvreté, et la crise des valeurs, encore plus dévastante, que l'on perçoit des nouvelles que, tous les jours, nous apprenons des moyens d'information, risquent de miner la capacité de regarder vers le futur avec optimisme, et de dessécher l'enthousiasme de notre agir. Mais ce n'est pas là l'attitude la plus convenable pour ceux qui veulent être de vrais chrétiens. Cela nous est rappelé par le Catéchisme de l'Église Catholique, selon lequel «la vertu d'espérance répond à l'aspiration au bonheur, placée par Dieu dans le cœur de tout homme; elle assume les espoirs qui inspirent les activités des hommes; elle les purifie pour les ordonner au Royaume des cieux; elle protège du découragement; elle soutient en tout délaissement; elle dilate le cœur dans l'attente de la béatitude éternelle. L'élan de l'espérance préserve de l'égoïsme et conduit au bonheur de la charité» (CCC, 1818).

Nous aussi, de ces pages, au cours de cette année 2013, nous chercherons à donner notre contribution pour alimenter la foi et l'espérance en nos lecteurs, en faisant filtrer, des lignes de nos articles, la lumière de ces deux vertus, et en étendant les thèmes traités

aux problèmes sociaux, que nous sommes en train de vivre en ces temps (manque de travail, faillites d'entreprises, augmentation du coût de la vie, les nouvelles pauvretés). En faisant cela, nous nous souviendrons du saint pragmatisme, avec lequel un mystique et homme de prière comme Padre Pio a su regarder et adresser à solution des situations semblables, pendant une autre période critique de notre histoire. En sont témoins non seulement la Casa Sollievo della Sofferenza, mais aussi l'institution d'un centre de formation professionnelle, que le Saint suggéra de réaliser à San Giovanni Rotondo, quand il s'aperçut que quelques jeunes chômeurs étaient obligés de demander la charité aux pèlerins devant le couvent.

À la fin de cette réflexion, je fais mienne l'exhortation que Padre Pio adressait à une fille spirituelle et que, aujourd'hui, chacun de ses dévots doit accueillir pour soi: «Crois et espère; avec la foi et avec l'espérance tu auras les armes pour soutenir la lutte dans laquelle la divine bonté du Père céleste t'engage. Avec la foi et l'espérance, tu auras aussi le doux nectar de l'amour, qui t'unit toujours plus au Bien Souverain» (*Recueil de lettres III*, p. 323).

Voilà les vœux que j'adresse à chacun de vous pour la nouvelle année.

VI